

TRAITEMENT DE LA SCARLATINE ET DE SES COMPLICATIONS

Un des pédiatres les plus sagaces, M. JACOBI, a exposé devant l'Académie de médecine de New-York ses idées sur le traitement de la scarlatine et de ses complications. Cette communication fort intéressante mérite d'être reproduite *in extenso*.

Dans la scarlatine légère, les mesures hygiéniques sont le point essentiel du traitement. La chambre du malade sera maintenue à une température constante tout en étant bien aérée. Le régime alimentaire devra être léger. On administrera le calomel pour prévenir l'auto-intoxication et on pratiquera sur la peau des onctions avec des substances grasses. Le malade gardera longtemps le lit pour éviter autant que possible les complications rénales qui peuvent si facilement survenir sous l'influence du moindre froid, même dans les cas les plus légers de scarlatine.

L'emploi des moyens modérateurs de la fièvre est souvent nécessaire, car il arrive qu'une température, même peu élevée, est mal supportée, surtout à la période initiale de l'affection. Dans ces cas, le bain chaud ou des doses modérées d'alcoolature d'aconit peuvent rendre des services. Quant aux médicaments antipyrétiques proprement dits, tels que l'antipyrine, l'acétanilide et la phénacétine, on fera bien de s'en abstenir. De temps à autre, on pratiquera des lotions sur toute la surface du corps au moyen d'une éponge imbibée d'un mélange d'alcool et d'eau. C'est là un excellent moyen contre l'hyperthermie. M. Jacobi rejette l'emploi de la quinine, attendu que ce médicament provoque facilement des troubles gastriques.

Dans les cas graves de scarlatine, on commet souvent, d'après l'orateur, la faute de ne pas recourir à des médications assez énergiques. La complication principale dans les cas de ce genre est l'affection pharyngienne. L'angine scarlatineuse ne doit pas être traitée par des applications médicamenteuses locales qui déterminent si facilement des lésions de l'épithélium malade, mais simplement au moyen d'injections nasales, de solutions faibles d'acide borique ou de sublimé. Les abcès ou phlegmons d'origine ganglionnaire qui se forment parfois dans